

Quand une dalle et trois murs de béton changent tout

Les propriétaires désiraient d'une part agrandir leur cuisine et, d'autre part, installer un carport tout en se ménageant si possible quelques places de parking supplémentaires. Trois simples volumes de béton ont permis de totalement reconfigurer l'habitation ainsi que les abords en façade avant.

Si cette ancienne ferme offre des volumes généreux, la cuisine, elle, mal enchâssée au milieu de la maison, était particulièrement exigüe et ne bénéficiait que de peu de lumière naturelle. En outre, elle pouvait difficilement être agrandie à son emplacement originel. Il a donc été décidé de créer un nouveau volume en façade avant, dans le prolongement de la salle à manger, où il était possible de bénéficier d'un vaste espace totalement dégagé pour y implanter la cuisine. « Plutôt que d'édifier simplement ce volume supplémentaire, nous avons proposé un projet plus global, à savoir gérer la mitoyenneté en remplaçant la rangée d'épis-céas qui marquait la frontière avec l'habitation voisine par un mur de béton érigé dans le prolongement du salon. En y ajoutant le volume destiné à la nouvelle cuisine et en recouvrant l'ensemble d'une dalle, cela a permis tout à la fois de créer une terrasse en bois, d'aménager un « carport » dans le prolongement de celle-ci ainsi qu'un garage fermé dans le même plan que la cuisine. Comme il restait encore

un vaste espace non-aménagé en façade avant, à côté de la nouvelle cuisine, nous avons pu y ménager un emplacement extérieur pour voitures en caillebotis et une seconde petite terrasse », explique Pascal Rahier du bureau LRArchitectes, en charge du projet.

Le choix de la cohérence

Dans l'absolu, le projet est d'une simplicité biblique : trois murs de béton (mitoyen, carport et garage) avec une dalle posée dessus... Mais au final, c'est toute l'habitation et ses abords qui s'en trouvent reconfigurées et régénérées. Comme il n'y a aucun vis-à-vis au fond de la parcelle et que la mitoyenneté a été occultée par le mur de béton, la cuisine a pu être entièrement vitrée des deux côtés, ce qui offre également un contact visuel entre celle-ci et le salon. Quant au choix du béton, il résulte d'une proposition de l'architecte. « C'est un matériau avec lequel nous aimons travailler parce que, d'une manière générale, il s'harmonise parfaitement avec tous les autres. Dans ce cas-ci, il



apportait clairement une expression contemporaine au projet. En outre, il nous permettait d'obtenir une cohérence chromatique – la couleur du béton épousant celle de la pierre naturelle – et une unifor-

mité de matière : sol, mur et plafond ne faisant qu'un, en ce compris le sol de la cuisine qui a été revêtu d'un carrelage qui imite le béton lissé. En revanche, en fond de parcelle, nous avons plutôt imaginé une haie végétale pour trancher avec le minéral et marquer la séparation entre les emplacements pour voitures et la terrasse, mais les propriétaires ne désiraient pas s'infliger trop de travaux d'entretien. » Ces derniers ont par contre immédiatement validé l'option béton. « Ce qui n'était pas évident dans la mesure où ça nécessitait une logistique plus complexe... Mais le béton a indéniablement apporté une plus-value esthétique et une cohérence architecturale au projet. Sans compter que, par rapport à d'autres matériaux, sa tenue dans le temps est incomparable. »

